



Les Inrockuptibles

23.11.11

Un temps pour tout par Judicaël Lavrador

p 104

EXPOS

vernissages

chorale

C'est une histoire de synergie à côté de laquelle la scène française est complètement passée que nous raconte l'exposition *Danser sa vie*. Celle d'expériences communautaires américaines ou allemandes où art et danse faisaient bon ménage. Jusqu'au 2 avril au Centre Pompidou, Paris IV^e, www.centrepompidou.fr

cabale

Après avoir investi l'espace autogéré Forde à Genève, Fabien Giraud présente à Rosascape un ensemble d'œuvres, un livre et une série de conférences (avec, entre autres, le philosophe Quentin Meillassoux) réunis sous l'intitulé *Du mort qui saisit le vif*. Une véritable épopée qui tente de faire le point sur la naissance et l'essence de la technique et la possibilité de "penser le monde sans nous". du 28 novembre au 3 décembre chez Rosascape, 3, square Maubeuge, Paris IX^e, www.rosascape.com

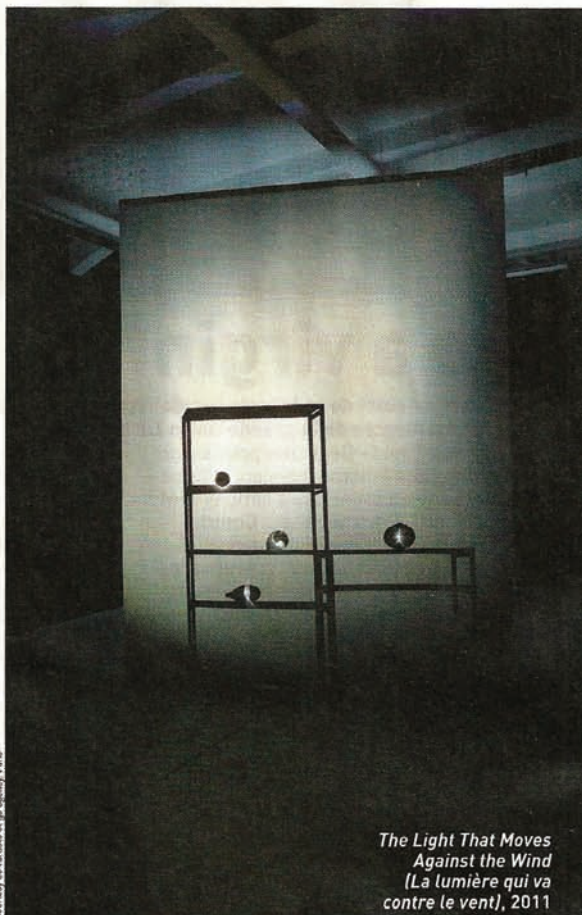
viral

La jeune Sarah Tritz signe une nouvelle exposition décousue et proliférante comme on les aime au Centre d'arts plastiques de Saint-Fons. à partir du 26 novembre à Saint-Fons (69), www.saint-fons.fr

un temps pour tout

A la galerie gb agency, **Mark Geffriaud** étire les limites temporelles de son exposition aux dimensions d'un long fil continu, celui de la vie et de ses contingences. Mystérieux et attirant.

Courtesy de l'artiste et gb agency, Paris



*The Light That Moves
Against the Wind
(La lumière qui va
contre le vent), 2011*

Petit rappel des épisodes précédents. On avait laissé Mark Geffriaud entre les murs de son atelier... redéployé. L'an dernier, il avait recouvert les cimaises de deux centres d'art qui l'exposaient de papier peint représentant les murs de son atelier, orné de pense-bêtes, de fragments de textes, d'images que l'artiste a sous les yeux quand il travaille. Ou pas. Son horizon mental constituait donc ainsi la toile de fond de l'expo. Manière de gommer la césure entre les coulisses et la scène, la production et la présentation au public, l'espace privé et l'espace public. Manière encore de s'affranchir des délais : la phase de création ne s'interrompt pas pendant la phase de présentation. Le chantier restait ouvert au public.

Et l'est encore, en ce moment chez gb agency, et on peut penser qu'il n'est pas près de s'achever. Car Mark Geffriaud a entrepris de construire sa maison, au cours des expos auxquelles il est invité, morceau par morceau, salle après salle, selon le budget de production qui lui est alloué pour le show. Première tranche de travaux : le balcon, qui permettra, une fois fini, d'entamer une série d'œuvres, de discussions, de gestes autour de ce lieu et de sa symbolique. La réalisation de ce projet, *Shelter*, reste ainsi prétexte

à travailler à plusieurs, à solliciter des coups de main, à ne pas rester cloîtré. Reste qu'il arrive à l'artiste de finir le boulot.

C'est le cas de la deuxième œuvre montrée ici, où il fit preuve de cette esthétique gracile, fascinée par les lueurs translucides, mais toujours à cheval sur des espaces. *La lumière qui va contre le vent* éclaire quatre objets en verre, remplis d'eau et posés sur une étagère. Vivement éclairés, ils projettent leur halo sur un mince écran où danse leur éclat divaguant. Nous, on va et on vient entre les deux faces de l'installation, la face A sculpturale et la face B, de l'autre côté, magique, illusionniste.

Un tour de passe-passe boucle l'expo. La galeriste a dans sa poche un objet dérobé par l'artiste à l'un de ses proches. Lequel n'a pas la moindre idée de ce qui lui a été ainsi confisqué. Le jour où il s'en rendra compte, l'objet lui sera restitué. L'artiste n'est plus maître de son temps mais personne d'autre n'en a tout à fait les clés non plus. Les faits rapportés se déroulent en temps réel.

Judicaël Lavrador

All That Is Said Is True, All the Time, All the Time (...) jusqu'au 21 décembre à la galerie gb agency, 18, rue des Quatre-Fils, Paris III^e, tél. 01 44 78 00 60, www.gbagency.fr